

Retour vers le futur

Situation de crise au Vésinet !

Le billet de Phénix intitulé « Didier, Isabelle et les autres... » m'amène à interpeler Phénix sur sa référence au « monopole de l'opposition ». Je comprends qu'il regrette que Didier, Isabelle, ... n'interviennent pas plus, et que ce soit le groupe de gauche qui mette la nouvelle majorité devant ses erreurs, son manque de maîtrise de la situation, son manque de transparence, son manque d'ambition ! Ce n'est pas cependant jeter la pierre à cette nouvelle majorité, car il est difficile de réunir toutes les compétences nécessaires à la gestion d'une ville avec une seule liste au Vésinet. Les plus compétents souvent travaillent, les plus jeunes ont une carrière à faire. Ils ont cru qu'ils pouvaient tout faire tous seuls ! Mais est-ce si important que ce qui doit être dit ne le soit pas avec le timbre UMP, **mais par des hommes, André, Lucien et une femme Olivia, de gauche avec le timbre du bon sens, de la solidarité, du souci de l'argent des Vésigondins, et de la compétence ?**

L'important est que tout soit mis en œuvre pour améliorer la situation. Aujourd'hui c'est nous qui agissons, demain ce sera peut-être Didier, Isabelle, Éric ou Marie - Aude.

Phénix est trop intelligent pour ne pas avoir tiré les enseignements des dernières élections municipales. Dans chaque ville, lorsque le maire a bien géré, il est réélu, qu'il soit de droite ou de gauche. Quand il a mal géré, il est battu. Les listes qui ont dans ce cas été élues sont le plus souvent celles qui ne se sont pas refermées sur leur idéologie. Un exemple proche : Carrière sous Poissy : après une mauvaise gestion d'un maire de droite une coalition menée par un homme de gauche, liste ouverte à des personnalités de droite à sensibilité sociale, a été élue.

Au **Vésinet**, compte tenu de la situation que nous connaissions tous, un premier pas avait été fait pour rapprocher les points de vue dans l'intérêt de notre ville et faire barrage à ce que nous constatons aujourd'hui, hélas, trois fois hélas ! Ce premier pas n'a pas abouti, car il fallait accepter des pensées différentes. Une équipe équilibrée « droite, gauche » menée par un homme de droite à sensibilité sociale affirmée - c'était notre condition - c'était trop novateur pour notre ville, pour une certaine droite encore accrochée à son bouclier fiscal oubliant les quelque 25 à 30 % de foyers vésigondins qui vivent avec moins de 1500 euros par mois. Dommage que nos interlocuteurs n'aient pas osé prendre le risque ! Sans rien renier de nos valeurs, nous l'aurions expliqué à nos électeurs. Si cette union avait abouti, nous n'en serions pas là !

Le Vésinet ne s'en sortira pas si nous restons dans nos clivages respectifs pour la gestion d'une ville à la dérive.

Vu la situation de crise, il faut dépasser et accepter nos différences. Les seuls clivages sur lesquels nous ne pouvons céder au niveau local, ceux sur lesquels nous ne pouvons transiger, ce sont ceux de l'approche solidaire envers les plus défavorisés, du respect de la liberté d'expression, de la possibilité d'accès aux activités pour tous les enfants, Et pour gérer une ville celui du bon sens.

Alors devons nous continuer après 9 mois à tendre la main en vain à Robert Varèse, après 9 mois de pouvoir solitaire ? Nous n'y croyons plus guère, mais continuons à espérer, c'est le sens de notre combat. Il faut se rappeler qu'entre les deux tours des élections municipales nous avons dialogué avec toutes les listes de droite, sauf une : la liste Robert Varèse. Tout un symbole ! Cette fermeture au dialogue ne pouvait s'échanger avec quelques postes offerts, CCBS notamment, même si cela a constitué un geste éloquent. Nous le savons.

Aujourd'hui les vésigondins vont payer le prix fort ! Il est encore temps d'arrêter les erreurs !

Demain nous devons œuvrer pour réunir tous ceux qui, même s'ils ne partagent pas les mêmes idéologies, ont le même respect de l'humain, et le même souci d'un Vésinet ouvert sur la jeunesse porteuse de notre avenir.

AUJOURD'HUI, LE VÉSINET de part sa spécificité, de part l'état catastrophique où il se trouve, n'est pas une affaire de clan, qu'il soit de droite ou de gauche, il relève... d'une union pour la sauvegarde de son avenir.

Il faut qu'au plus tôt on puisse dire : **LE VÉSINET ENDETTÉ**,....par des emprunts pour aucun équipement,....**LE VÉSINET DÉNATURÉ**,..... par une place du marché biscornue, par la fermeture de commerces,....**LE VÉSINET DÉSERTÉ**,....par le tri postal, la gendarmerie, demain les pompiers ?,....par sa Jeunesse,..... **LE VÉSINET DÉCHIRÉ**, ...par des querelles partisans... **LE VÉSINET DÉBOUSSOLÉ**...par une approche exclusivement comptable...**LE VÉSINET DÉSESPÉRÉ**... après tant d'espoirs déçus,

Mais, in fine, **LE VÉSINET RÉCONCILIÉ, SAUVÉ**,...par l'union de toutes les compétencesnon par un seul homme.

ALORS PHÉNIX, PAS DE MONOPOLE DE L'OPPOSITION DE DROITE !

LA PROPOSITION DE LA CRÉATION D'UN **COMITÉ STRATÉGIQUE** QUE NOUS AVONS FAITES DIDIER, ISABELLE, ERIC, MARIE-AUDE POUR UNION POUR L'AVENIR, ET ANDRÉ, OLIVIA, LUCIEN, POUR LE VÉSINET SOLIDAIRE ET DURABLE AUPRÈS DU MAIRE N'A JAMAIS ÉTÉ AUTANT JUSTIFIÉE.

André MICHEL